

**LETTRE DES ÉVÊQUES DE LIÈGE ET DE NAMUR À  
L'OCCASION DU CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA  
RECONNAISSANCE DES APPARITIONS DE BEAURAING ET  
DE BANNEUX**

Survenues à quelques semaines de distance, en 1932-1933, les apparitions de Beauraing et de Banneux furent également officiellement reconnues à peu près en même temps, en 1949, voici 50 ans.

En évoquant les apparitions de Beauraing, nous soulignerons surtout leur aspect doctrinal, qui est vraiment impressionnant. En retraçant celles de Banneux, nous insisterons surtout sur leur retentissement social, qui est fort caractéristique.

\*\*\*

Le 2 juillet 1949, Monseigneur André-Marie Charue, évêque de Namur, reconnaissait le caractère surnaturel des apparitions de Beauraing. Celles-ci furent adressées à cinq enfants de Beauraing, du 29 novembre 1932 au 3 janvier 1933. Au cours de ces rencontres avec les témoins, Marie communiqua avec eux surtout par des gestes, des regards et des sourires, mais aussi par quelques paroles dont certaines ont une portée pratique évidente, orientée vers notre conversion. Par exemple:

- *Est-ce bien vrai que vous serez toujours sages?* (2 décembre);
- *Qu'on vienne ici en pèlerinage* (23 décembre);
- *Priez, priez beaucoup* (30 décembre);
- *Priez toujours* (1er janvier);
- *Je convertirai les pécheurs* (3 janvier);
- *Aimez-vous mon Fils? M'aimez-vous? Alors, sacrifiez-vous pour moi* (3 janvier).

Mais d'autres paroles de la Vierge Marie ont une portée doctrinale exceptionnelle. En quelques mots, Notre-Dame de Beauraing rappelle à l'Eglise et au monde de ce temps les grandes vérités qui la concernent et qui éclairent notre vocation. Il s'agit des principaux titres de Marie, ceux-là mêmes que nous célébrons lors des quatre grandes fêtes mariales de l'année liturgique. En effet, le 8 décembre, au début de l'Avent, nous fêtons l'Immaculée Conception de Marie. Peu après, le 1er janvier, c'est la solennité de Marie, Mère de Dieu. Ensuite, le 25 mars, lors de l'Annonciation, nous célébrons Marie comme la Vierge tout ouverte à l'action de l'Esprit Saint. Enfin, le 15 août, nous honorons celle qui, par son Assomption dans la gloire, est devenue la Reine des Cieux.

Or, à Beauraing, Marie confirme, d'abord par des acquiescements de la tête, ensuite par des paroles, qu'elle est bien la Vierge Immaculée, telle que nous la célébrons le 25 mars et le 8 décembre. Elle le déclare formellement le 21 décembre: *Je suis la Vierge Immaculée.*

Et le dernier jour des apparitions, le 3 janvier, elle affirme solennellement: *Je suis la Mère de Dieu, la Reine des Cieux*, ratifiant ainsi le contenu doctrinal des deux autres grandes fêtes mariales.

À travers ces quatre rappels doctrinaux, c'est la personne de Marie et son rôle dans l'histoire du salut, c'est sa place dans l'Eglise, qui nous sont dévoilés en un raccourci saisissant. Au milieu de nos ténèbres - car toutes les apparitions se déroulèrent à la nuit tombée -, dans la nuit de ce monde, c'est la lumière du monde nouveau qui se laisse entrevoir, durant ces semaines de l'Avent et de Noël, à travers la splendeur de Marie. Le Concile Vatican II ne dit-il pas d'elle qu'elle brille devant le Peuple de Dieu en pèlerinage comme un signe d'espérance assurée? En effet, ne sommes-nous pas appelés, comme elle, à devenir saints et immaculés, dans l'amour, sous le regard de Dieu (cf. Ep 1, 4)? Ne sommes-nous pas invités, comme elle, à ouvrir nos cœurs à l'action de l'Esprit Saint afin de mettre le Christ au monde pour le temps présent



(cf. Lc 1, 30-35)? Et ne sommes-nous pas créés, comme elle, pour la gloire des cieux nouveaux et de la terre nouvelle (cf. Ap 21, 1-5)? Oui, Marie est venue nous visiter, à Beauraing, comme une lumière d'espérance en notre obscurité.

Dès le 1er décembre, elle laisse d'ailleurs jaillir de son front les rayons lumineux qui la ceignent comme un diadème, à la manière des douze étoiles qui couronnent la Femme de l'Apocalypse (cf. Ap 12, 1). Et surtout, vers la fin des apparitions, elle résume tout le contenu des apparitions dans la manifestation lumineuse de son cœur d'or. Le 29 décembre, en effet, au terme d'une extase qui ravit les enfants durant près de cinq minutes, la Vierge, ouvrant les bras, laissa voir, sur sa poitrine, un cœur d'or étincelant, entouré de rayons d'une dizaine de centimètres de longueur. Ce jour-là, seul un des témoins put le voir. Le lendemain, trois. Le 31 décembre, enfin, les cinq témoins contemplèrent le cœur de Marie au moment où elle prenait congé d'eux en ouvrant les bras.

En nous révélant ainsi son cœur miséricordieux, Marie voulait nous laisser entrevoir le cœur miséricordieux de son Fils et, en lui, l'infinie miséricorde du Père, celle-là même que nous sommes invités à redécouvrir tout au long de cette année 1999, l'année du Père des miséricordes.

Tous ceux qui viennent, si nombreux, à Beauraing l'expérimentent avec bonheur, qu'il s'agisse des pèlerins du diocèse de Namur, des autres diocèses belges ou des cinq continents, spécialement le 29 novembre, jour anniversaire de la première apparition, et le 22 août, fête de Marie Reine, qu'il s'agisse des valides ou des malades, des adultes ou des jeunes lors de leurs marches vers Beauraing, des pèlerins isolés, des retraitants ou encore des groupes de prière qui s'y rassemblent chaque année de toute la Belgique francophone. A tous, Marie offre, à travers son cœur d'or, la révélation de la miséricorde divine.

\*\*\*

Semblablement, il y a cinquante ans, le 22 août 1949, l'évêque de Liège, Monseigneur Louis-Joseph Kerkhofs, reconnaissait définitivement la qualité évangélique du message et la réalité des huit apparitions de la Vierge des Pauvres à Banneux.

Par leur simplicité et leur concision, les gestes et les paroles de Marie touchent le cœur. Dans la prière, l'Esprit Saint nous donne de saisir que le message de la Vierge des Pauvres ne fait que rappeler l'essentiel de la Bonne Nouvelle de Jésus.

Au cœur de l'hiver de 1933, la Vierge est venue visiter une enfant pauvre. A cette époque, l'entente entre les nations est chargée de menaces et nombreuses sont les familles victimes de la crise économique. Que de souffrances à l'horizon! La Visitation de la Mère de Dieu fut un signe: Dieu est attentif aux cris des enfants, des familles en difficulté et des peuples où les personnes perdent leur dignité et leur liberté.

Toute sa vie, Jésus, le fils de Marie et le Fils de Dieu, a manifesté dans ses paroles et dans ses actions, l'amour préférentiel du Père à l'égard des pauvres, des affligés et des persécutés. Marie l'avait chanté elle-même dans le Magnificat (cf. Mt 5, 3-11; Lc 1, 39-56; 6, 20-22). C'est d'ailleurs l'une des dimensions du Jubilé que nous sommes appelés à redécouvrir au cours de l'année 1999.

À la source où elle avait conduit l'enfant, la Vierge des Pauvres l'invite à "pousser" ses mains dans l'eau (2ème apparition, le 18 janvier). Chaque jour, les pèlerins viennent refaire le même geste. Ils pressentent intérieurement que Jésus-Christ est la Source pour tous ceux qui ont vraiment soif de la vie qui demeure (cf. Jn 7, 35-39).

Lorsque le chapelain de Banneux demande un signe qui pourrait l'aider à croire à ces apparitions, la Vierge répond (6ème apparition, le 15 février): *Croyez en moi... je croirai en vous...* Lors de l'annonce de



l'ange, Marie avait donné l'exemple de l'abandon confiant. Nous savons que notre confiance en Dieu se vit plus facilement si cette confiance passe par Marie et se vit avec elle. Telle est la voie vers la béatitude, vers le bonheur que Dieu donne (cf. Lc 1, 38. 45).

À Banneux, tout sert à faire connaître ce message et à le mettre en œuvre. La simplicité du site marial et la qualité d'accueil au Sanctuaire et à l'Hospitalité en témoignent. Lors des triduums, les personnes malades ou handicapées ont l'occasion de vivre un approfondissement de la foi et un chemin de prière. L'ambiance familiale et fraternelle leur permet d'être les uns pour les autres une source de consolation et de réconfort (cf. 2 Co 1, 1-7).

Pour mettre en œuvre le message de la Vierge des Pauvres qui a dit: *Je viens soulager la souffrance* (5ème apparition, le 11 février), plusieurs maisons, complémentaires les unes des autres, ont vu le jour à proximité du site marial. Les responsables veulent mettre leurs activités sous la protection de Marie, Vierge des Pauvres. Avec Marie, cet accueil revêt des formes multiples: accueil d'enfants ou d'adultes handicapés, de personnes âgées ou convalescentes, accueil de personnes démunies ou isolées, de personnes à problèmes d'alcool, accueil de jeunes et de moins jeunes en quête de sens ou en quête de renouveau intérieur. En outre, des missionnaires viennent apprendre le français avant de partir en mission.

Durant la dernière guerre mondiale, l'hébergement d'enfants juifs, pour les sauver de l'horreur, a été aussi un témoignage très fort de la mise en œuvre du message de la Vierge des Pauvres.

Aujourd'hui comme hier, les pèlerins valides ou malades viennent de divers pays d'Europe et même de tous les continents. Tous viennent auprès de celle qui a dit que *cette source est réservée pour toutes les nations* (3ème apparition, le 19 janvier).

Chaque année aussi, la Mère des nations est heureuse d'accueillir le pèlerinage des gens du voyage. Leur confiance en Marie est exemplaire.

Que d'hommes et de femmes aujourd'hui cherchent une parole de réconfort et d'affermissement dans la foi, un chemin de réconciliation et de paix, un espace de prière qui permet de redécouvrir la grâce des sacrements, sans oublier la bénédiction des malades et cette prière du pauvre qu'est le Rosaire, qui permet à tous de contempler Jésus avec les yeux et le cœur de Marie. Dans ce monde qui manque de repères, les Sanctuaires de Banneux manifestent de plus en plus une attention spéciale aux personnes qui cherchent conseil et encouragement.

Par trois fois, lors des dernières apparitions (15 février, 20 février, 2 mars), la Vierge des Pauvres nous a demandé, comme à Beauraing, de *prier beaucoup*. Marie veut ainsi nous rappeler que la nouvelle évangélisation ne pourra se vivre qu'avec des apôtres unifiés par l'Esprit sur des chemins de prière.

+ ALBERT HOUSSIAU,  
*évêque de Liège.*

+ ANDRE-MUTIEN LEONARD,  
*évêque de Namur*